



DOSSIER DE PRESSE

PRATIQUES

Lieu	Villa Bernasconi, 8, route du Grand-Lancy – CH 1212 Grand Lancy. Bus 4 arrêt sur demande « entrée de Lancy ». Parking de l'Étoile à proximité.
Dates	Du 14 septembre au 27 octobre 2002
Horaires	Du mercredi au samedi de 15h à 19h, dimanche de 15h à 18h
Visites guidées	Jeudi 24 octobre à 18h. Sur inscription au 022 706 15 33/34

EVENEMENT

Dimanche 6 octobre à 15h spectacle des Pannalal's Puppet's. A 16h, visite commentée de l'exposition par Christian Humbert-Droz. Buvette ouverte dès 15h
Entrée : 10frs/adulte, 5frs/enfant, 3^{ème} enfant gratuit

Stage de sérigraphie pour enfants du 14 au 18 octobre, de 14h à 17h par Christian Humbert-Droz (inscriptions au 022 706 15 33/34)

Informations au Service Culturel de Lancy 0041 22 706 15 33/34 ou f.mamie@lancy.ch ou h.mariethoz@lancy.ch

C'est quoi Drozophile ?

Drozophile, c'est à la fois un atelier de sérigraphie, des éditions, un magazine depuis 1996, et surtout un Christian Humbert-Droz qui sait mettre en couleur les nuits blanches d'une foule d'artistes bédés aussi originaux qu'indociles.

Avec la participation de : Ab'Aigre, Karine Arvidsson, Raphaël Bacchetta, Alex Baladi, Ben, Matjaz Bertoncelj, Louise Bonnet, Simon Bossé, Bottenberg, Edmond Baudoin, Pierre-Alain Bertola, Mibe, Stéphane Blanquet, Isabelle Bovey, Christophe Carrion, Mathieu Christe, Albin Christen, Sophie Clermont, Exem, Silvia Francia, Gilles Gozzer, Corine Gurunlian, Ibn al Rabin, Joëlle Isoz, Jean-Philippe Kalonji, Julien Käser, Marie-Danielle Koechlin, Cécile Koepfli, Koko, Andreas Kündig, Matej Lavrencic, Isar Lunecek, Claude Luyet, Frank Margerin, Mathis, Nadan, Mandy Nelson, Katia Orlandi, Frederik Peeters, Petit Roulet, Gérald Poussin, Isabelle Pralong, Nadia Raviscioni, Helge Reumann, Nicolas Robel, Xavier Robel, Aloys, Nicole Rossi, Marco Salmazo, Nicolas Schweizer, Georges Schwizgebel, Siris, Nadine Spengler, Andrej Stular, Laurence Suhner, Tom Tirabosco, Simon Tschopp, Sylvain Victor, Fabio Viscogliosi, Wazem.

Ainsi que Sonia Saurer, Florian Bach et Antoine Maret pour la conception et réalisation de l'exposition.

C'EST QUOI DROZOPHILE ?!

« En voilà une bonne question... un peu embarrassante tout de même.

Faut vous dire que l'on a aussi pas mal de peine à définir de quelle catégorie nous faisons partie.

Au début, y avait un atelier de sérigraphie, avec un sérigraphe un peu fada, des dessinateurs pas piqués des vers non plus.

On cause beaucoup (enfin c'est ce qu'on m'a dit), on rêve, on imagine, et puis un jour toc, on s'y met, les dessinateurs dessinent, le sérigraphe trouve superbe, tout ce petit monde se retrouve autour de la machine, musique... et, les nuits sont trop courtes.

Déjà, y a une revue d'un plus ou moins grand format, plus ou moins périodique, avec des histoires dessinées autour d'un thème commun, un peu comme de la BD. C'est assez beau, très coloré, ça sent plutôt fort et c'est imprimé en sérigraphie.

Après, suite somme toute assez logique de la revue, y a des livres, des collections, et bien sûr des hors collection. Des formats pas très pratiques à caser dans les bibliothèques, toujours des histoires dessinées, les odeurs, les couleurs, la sérigraphie.

Y a aussi plein d'auteuses et d'auteurs, pas toujours très à l'heure, mais qui n'hésitent pas à mettre les mains dans l'encre quand le besoin s'en fait sentir, avec toujours l'envie de faire encore mieux, on regarde, on palpe, on critique, on peut encore améliorer. Le prochain livre, la prochaine revue.

Et les rencontres? On a parlé des rencontres et des échanges avec d'autres pays, d'autres petites éditions? Peut-être une autre fois, pas être trop long tout de même.

Alors, c'est quoi Drozophile?

Editions coups de cœur, de ça au moins on est sûrs.

Christian Humbert-Droz

L'EXPOSITION

Une fois par année, la Villa Bernasconi présente une exposition de bandes dessinées. C'est au fil de ces rendez-vous annuels que la rencontre entre Christian Humbert-Droz et le Service culturel de Lancy s'est tout naturellement faite. Et tout naturellement, il y a un peu plus d'un an germait l'idée de présenter l'activité éditoriale de son atelier de sérigraphie où magazines, amitiés et éditions sont ciselés avec un enthousiasme jamais démenti... Chacun de ces volets est présenté à la Villa Bernasconi à travers la présence de cette soixantaine d'artistes qui gravitent autour du Drozo.

Il est vrai que Genève offre une particularité historique favorable à la bande dessinée. Avec l'ouverture offerte par Rodolphe Töppfer, les commandes des institutions et partis faites aux artistes pour leurs campagnes d'affichage, les artistes bédé rencontrent une reconnaissance unique. Genève est également une pépinière d'éditeurs, imprimeurs et libraires qui diffusent leurs travaux. Drozo puise dans ce vivier, tout en ouvrant ses pages aux découvertes et aux surprises extra-muros : les Français Sylvain Victor, Petit Roulet, Baudoin et Gozzer, les Québécois Simon Bossé, Bottenberg et Siris et les Slovènes sont venus enrichir de leurs couleurs l'un ou l'autre des magazines. Chacun aura sa place dans les pièces de la Villa. Mais avant de plonger dans le vif de l'exposition, quelques mots pour éclairer l'histoire de ces éditions...

LES EDITIONS

En 1996, la Galerie Caméléon à Genève invite Christian Humbert-Droz à présenter quelques sérigraphies. C'est l'occasion de se frotter au public, de retrouver les amis et de lancer un défi : « Et si on se donnait deux jours et une nuit pour éditer une feuille de chou ? » Exem, Aloys et Poussin sont de la partie, Wazem, Schwiezgebel, Sylvain Victor, Kalonji, Reumann, Nadia Raviscioni et Nicolas Schweizer suivront... Sauf que chacun travaille à la maison et apporte à l'atelier des planches qui dépassent –et de loin- les intentions de départ. La feuille de chou devient édition de luxe d'un « journal populaire » et se tire à 250 exemplaires. Helge Reumann propose le titre-valise de Drozophile et le voyage peut commencer...

Dans la lancée de ce premier magazine, l'atelier sort son premier livre. « Odette et l'eau » de Nadia Raviscioni paraît en 1997 et donne le coup d'envoi aux éditions Drozophile. Les numéros se succèdent, les expos suivent et le succès ne tarde pas à venir.

En janvier 1998, le n°2 sur la gastronomie reçoit le prix Alph'art à Angoulême. La même année, l'atelier est l'invité du festival de Bastia parmi la collective des éditeurs indépendants.

En 1999, c'est au sein du village alternatif du Salon du Livre de Genève et simultanément à l'Hôpital que sont présentées les éditions. Le festival de Lucerne les invite en 2000...

Depuis 1996, Drozo unit également ses forces à celles des éditions Atrabile et B.ü.l.b pour imprimer un catalogue : le Trois-Pattes. Au palmarès des éditions drozo, on trouve : les magazines, la collection du même nom, les petites Maculatures, et les hors-collections, avec pour derniers titres : « Point d'interrogation » de Sylvain Victor, « Zombitronix » de Ben, et « Meta Maw » de Baladi à découvrir dans la petite librairie installée à l'entrée de la Villa Bernasconi.

LE MAGAZINE

Drozophile, ça devait être deux jours et une nuit de travail collectif à l'atelier. Un petit extra sympathique. Ce sont en réalité trois semaines de travail acharné tout atelier fermé. Un gros extra sympathique qui compte depuis 1996, six numéros et un numéro zéro. Luxueux, coloré, drôle, le Drozo change aujourd'hui de format pour sa septième édition consacrée aux cités périphériques et intitulée « **La Rue, la vie** ». Pour l'occasion, le 30X42 cm devient un 22X28 cm de 76 pages... Certaines constantes subsistent : les pages de garde de Poussin, le choix de quatre couleurs (dont chacune représente un passage à l'encre -selon le principe de la sérigraphie- soit ici 42 passages à l'encre pour chaque magazine !), la technique de la sérigraphie et l'odeur qu'elle dégage...

En soutenant cette 7^{ème} publication, la Ville de Lancy a reçu en échange une douzaine d'histoires sur les cités périphériques, où apparaît même sous la plume d'Aloys la piscine communale. Entre chacun de ces regards d'artistes sur le devenir de la ville et de la campagne, une page intercalaire réalisée par Christian Humbert-Droz fait un clin d'œil photographique aux Lancéens.
(prix : 55.- tirage 500 ex.)

Quant aux artistes de ce 7^{ème} numéro, ce sont comme d'hab' des anciens et des nouveaux... Ab'aigre, Nicolas Robel, Wazem, Nadia Raviscioni, Tom Tirabosco, Xavier Robel, Isabelle Pralong, Helge Reumann, Cécile Koepfli, Aloys, Joëlle Isoz et Poussin, couverture de Reumann.

Vous avez perdu le compte des Drozo ? en voici une petite liste pour mémoire :

Il y eut le **n°0**. Coup d'essai ou coup d'envoi ? la douzaine de dessinateurs impliqués dans l'histoire promettent de se retrouver pour de nouvelles aventures à l'occasion de la Fureur de Lire, de se mélanger à d'autres et d'oublier les nuits blanches passées dans l'atelier de Christian Humbert-Droz. C'était en octobre 1996. (150 exemplaires)

Le **n°1** paraît en avril 1997 et fait le voyage vers l'Afrique. L'idée d'un thème s'instaure, même si certains ne le suivent pas toujours. (250 ex.)

En automne 1997, la gastronomie est le thème du **2^{ème} numéro**. (500 ex.)

Le **3^{ème}** paraît en mai 98. Trente ans après les soulèvements ouvriers et étudiants, on parle encore de foot. (600 ex.)

Gares et trains foisonnent dans le **n°4** paru en avril 1999. (430 ex.)

Le **5^{ème}** est « Dedans-Dehors » et traite de psychiatrie. On est en avril 2001, le magazine paraît à l'occasion d'une exposition à l'hôpital psychiatrique de Belle-Idée à Genève. (650 ex.)

SUIVEZ LA MOUCHE

L'exposition suit le fil des aventures du Drozo. En suivant les mouches spécialement réalisées pour l'occasion par les artistes, le public retrouve dans chaque pièce de la Villa Bernasconi la thématique des sept publications. Vivante et ludique, l'exposition est une traversée historique autant qu'artistique et géographique.

Pour Sonia Saurer, qui a conçu et réalisé avec Florian Bach et Antoine Maret la mise en espace de l'exposition, il s'agit de loger la soixantaine d'artistes sur les trois étages de la Villa. Des salons au grenier, le visiteur traversera la galerie de portraits des plus grands artistes de tous les temps, avant de découvrir leurs réalisations dans la cuisine, la chambre d'enfants, la buanderie ou la salle de cinéma... La Villa se retrouve ainsi sens dessus-dessous, habitée des planches, dessins, objets et installations ayant servi à la réalisation des Drozo.

Plus précisément :

Aux salons : galerie de portraits et puzzle géant présentant « la rue, la vie » sur un tas de sable.

Dans la véranda : atelier de sérigraphie où chacun pourra s'essayer à l'art de l'impression.

Dans l'escalier seront accrochées les planches du numéro 0 (sans thème)

Au premier, une chambre sera transformée en cuisine pour le numéro « Gastronomie », une autre en buanderie pour le numéro « Football » et la troisième en chambre d'enfants passionnés de « Trains et gares ».

Au 2^{ème}, une salle est réservée aux projections, et deux autres envahies par le labyrinthe du numéro « dehors/dedans ». Les outils et techniques de la sérigraphie feront l'objet d'une présentation didactique dans la troisième salle.

Au grenier enfin, nous plongerons dans les malles revenues d'Afrique du 1^{er} numéro...

LES PANNALAL'S PUPPETS

Il fallait une journée spéciale, à piquer au cœur de cette exposition, une journée comme un rendez-vous entre amis. Une occasion pour discuter de ce que l'on voit et vit à l'ombre du tilleul. Pourquoi ne pas inviter Michel et Tina pour marquer cette date du 6 octobre ? Avec leur « **Circus ad libitum** », l'Homo Circus et l'Aura popularis », les Panalal's s'inscrivent tout naturellement dans une journée comme celle-ci.

Le 6 octobre à 15h dans le salon de la Villa
Spectacle dès 10 ans. Entrée libre.